

Ateliers de pratique artistique grand public 30 mars 2020

À partir du 23 mars, les enseignant·e·s du secteur Grand public de l'ésam Caen/Cherbourg vous proposeront tous les lundis matin des idées de sujets et d'exercices afin de vous permettre de continuer (ou de débiter!) la pratique des arts plastiques à la maison, seul·e ou en famille.

N'hésitez pas à envoyer des photos de vos réalisations à grand-public@esam-c2.fr afin que nous puissions les partager sur le site internet et les réseaux sociaux de l'école.

Bonne(s) création(s)!

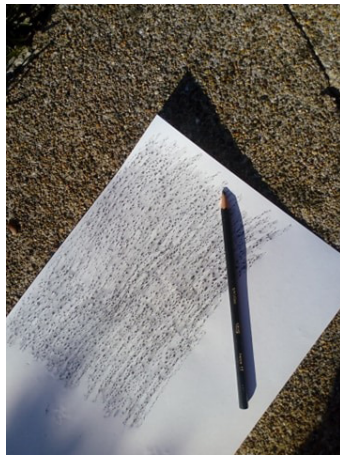
«Mon monstre marin» pour les 6–10 ans proposé par Marion Dubois

Matériel:

- du papier d'imprimante A4 :
- une grande feuille de papier blanc A3 (si possible):
- ciseaux + idéalement des ciseaux de précision (à angle):
- colle en tube :
- crayons de couleur ou pastels gras.

Étape 1: Collecte de matières et de motifs

Tu vas partir à la recherche de tout ce que tu pourras « estamper », c'est-à-dire imprimer à l'aide d'un crayon, en frottant sur les objets. En avant! Tout peut servir! Les semelles de chaussures sont pleines de motifs différents, le bois, le trottoir, un puzzle, du grillage, la tapisserie en relief, même la passoire! Ouvre l'oeil et fais des tests, il y aura peut-être des ratés, mais ce n'est pas grave! Change de couleurs régulièrement, appuie très fort ou au contraire tout doucement. Essaie de remplir une demi feuille à chaque fois pour pouvoir t'en servir. Que cela donne-t-il?



Étape 2: Assemblage

C'est le moment de te laisser aller à ton imagination débordante.

Avec toutes les matières que tu as collectées, tu vas créer avec tes ciseaux un monstre marin imaginaire. Une baleine, une pieuvre, un poisson ballon ou encore l'incroyable régalec peuvent être des débuts d'inspiration. Tu peux hybrider (mélanger) des créatures différentes et créer une chimère (un animal fantastique).

Pour démarrer, tu peux commencer par regarder ta collection attentivement et voir si un élément t'inspire déjà un début ! Commence par découper la forme du corps, en plusieurs fois peut-être. La peau est-elle partout pareil, est-ce des écailles, une carapace ? Superpose les morceaux sans les coller pour l'instant. Travaille bien les détails, les nageoires peuvent être pointues, arrondies, y a-t-il des pics à venin ? des dents ? des ventouses ?

Etape 3: Collage

Une fois que les grosses lignes de ton monstre sont réalisées, tu peux commencer à coller, attention toutefois aux morceaux de détail qui devraient se glisser derrière !



«À l'envers» pour les 6–10 ans proposé par Véronique Delange



Paul Klee, Sans titre, 1940 (100 x 80,5 cm)

Selon la technique de ton choix, reproduis cette peinture de l'artiste Paul Klee le plus fidèlement possible, mais en l'observant comme ci-dessous : à l'envers !



Retourne ta feuille pour comparer avec l'original, seulement quand tu penses avoir terminé.
Puis cherche d'autres images représentant des objets et entraîne toi à les dessiner selon la même méthode.

«Tous aux "ça brille"!» pour les 8–10 ans proposé par Magali Garçon

Rêver en paix, tout un programme. Loin du tumulte domestique et des « soucis » du moment, se faire un petit nid à soi. Un espace à sa mesure, haut comme trois pommes, planté là, sous la table ou derrière le canapé, quelques chaises, la couverture écossaise.... Mon abri est né. Mais pour commencer à rêver c'est mieux si ça brille un abri. Noël reviens ! Quelques boules colorées et guirlandes scintillantes, avec ou sans électricité c'est du meilleur effet. Tous aux «ça brille»!

Méthode :

- Se confectionner au minimum un abri, voire un abri différent par jour, en choisissant toujours un nouveau lieu de la maison (à l'intérieur : chambres, salon, séjour, cuisine, salle de bains, grenier, garage,... voire aussi à l'extérieur : jardin, terrasse, balcon,...). Toujours demander l'accord des autorités compétentes avant de s'implanter.
- Pour agrémenter, décorer le petit abri sortir le carton des décorations de Noël.
- Vous pouvez faire des plans, des schémas et dessins afin de proposer votre projet à vos papas et mamans. Y indiquer le lieu où vous souhaitez vous installer, le matériel dont vous aurez besoin...
- Vous réalisez, construisez.
- Vous profitez de votre abri. Vous pouvez peut-être y goûter, dessiner, lire et même y dormir. Prenez-vous en photo dans ce petit intérieur.
- Et pour finir des beaux dessins de votre «ça brille» dans la nuit. Paillettes à gogo et feutres fluo. Faites de beaux rêves.

«Flip-book» pour les 11–13 ans proposé par Jérôme François

À l'aide du lien suivant www.youtube.com/watch?v=29SCiHN9zCI,
tu pourras faire un flip-book.

Commence par quelque chose de très simple, par exemple un rond qui grossit
et diminue, ensuite passe à autre chose.

Tu auras des exemples de flip-books plus élaborés sur Youtube.

Si tu veux tu peux le/les filmer avec la camera de ton ordinateur, ou bien avec
ton téléphone portable.

«Sam Suffit» pour les 11–16 ans proposé par Magali Garçon

Du temps sans compter vous en avez comme jamais, certes un peu claquemuré, mais bien protégé pour se poser, traîner, rêver, dormir, lire, réfléchir, créer, penser. Or si vous deviez vous attacher encore bien plus à un lieu pour y demeurer cloîtré, exilé, hiberner comme un ermite volontaire sans jamais avoir envie de prendre l'air. Comment définir, trouver les limites de cet espace rêvé, de ce paradis à inventer ?

Le temps de ce projet vous réveillerez l'architecte, l'artiste, l'utopiste, qui est en vous. Vous imaginerez un lieu de vie qui vous corresponde en tout point. De quoi avez-vous besoin pour vous sentir vraiment bien ?

Par le dessin, le schéma, la notice, le plan, vous donnerez corps à votre vision d'un lieu de vie qui serait essentiel à vos yeux.

Ce travail peut se faire au fil des jours et des pages (format A4), afin ensuite d'être agrafé, relié pour former un petit livret pour mieux saisir et faire partager votre projet.

- Établir des plans/ vues en coupe....
- Des dessins montrant l'espace à l'intérieur. Vous pouvez en donner l'échelle en vous mettant en situation à l'intérieur (collage de vous en photo...). Faire des gros plans pour montrer des choses importantes.
- Des annotations, des légendes, des écrits viennent documenter, expliquer votre idée.
- Contextualiser votre « Sam suffit ». Où se trouve-t-il ? Sous terre comme une fourmilière, dans les airs ? Faites des dessins, des croquis, des collages.
- Les matériaux que vous souhaitez pour le réaliser. Un sol en nuage ou du carrelage ?
- Les meubles et les objets que vous voulez absolument conserver.

A vous de jouer !

«Objets du quotidien» pour les 14–18 ans proposé par Jérôme François

Inspire-toi de de cette image de l'artiste Cyprien Desrez (diplômé de l'ésam Caen/Cherbourg en 2018) pour toi aussi dessiner et/ou peindre un objet de ton quotidien.

Là, il s'agit d'une aquarelle réalisée dans un petit carnet de dessin. Tu peux découvrir d'autres travaux de Cyprien sur son compte Instagram : [@cypriendesrez](https://www.instagram.com/cypriendesrez).

Tu peux utiliser crayons de couleur, feutres, aquarelle ou peinture, sur feuille libre, mais cela peut aussi être l'occasion de commencer un petit carnet avec ce genre d'objets de ton quotidien.



«Parlez-moi d'invisible» pour les 14–18 ans et les adultes proposé par Michaël Quemener

Matériel : appareil photo (Reflex, hybride, téléphone portable...)

Dans cet exercice, vous porterez une attention particulière sur le cadrage.

Il s'agit ici de réaliser une photographie qui raconte une histoire dont il manque des éléments.

Le but est de jouer avec le hors-champ, d'établir une complicité, voire un rapport de co-création, avec le spectateur. Ce dernier sera amené à imaginer la partie manquante de votre image et ainsi compléter la narration de ce fragment de situation.

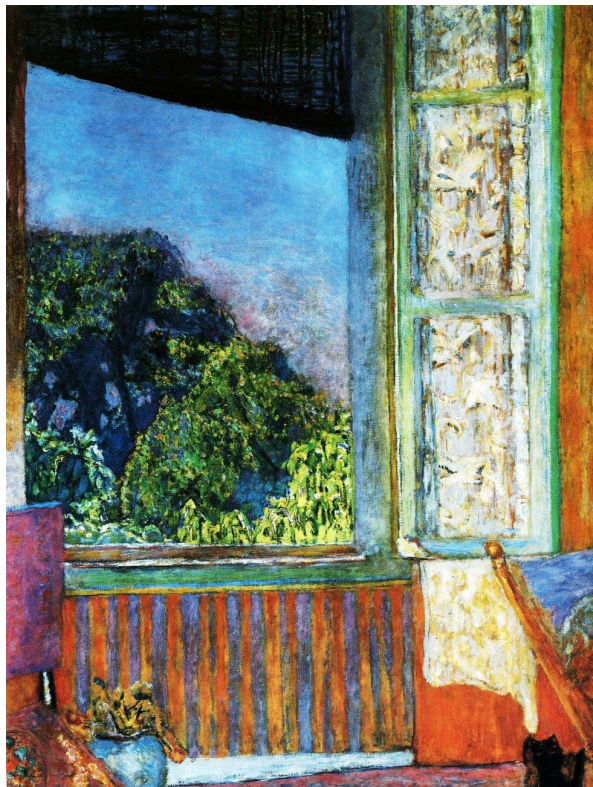
Références : le cinéma regorge de scènes jouant sur ce procédé notamment les films d'Alfred Hitchcock

«Variation à partir de *La Fenêtre ouverte* de Pierre Bonnard» pour les adultes proposé par Jérôme François

La semaine dernière vous avez pu découvrir le tableau de Pierre Bonnard, *La fenêtre ouverte* (1921), et faire votre première proposition de peinture «en utilisant sa palette (ce ne sont pas forcément les couleurs de la réalité) ou une autre palette, la vôtre».

Cette semaine, je vous propose de réaliser une deuxième version de votre peinture avec une palette différente de celle que vous avez utilisée la semaine dernière : par exemple, une palette plus claire/plus foncée ou chaude/froide.

Vous pouvez en profiter pour voir ou revoir les séries de Claude Monet sur internet : «Les cathédrales de Rouen» ou «Les meules».



«Paysages abstraits» Pour tous, proposé par Florence Necken

Ce sujet de travail est ouvert à tous. Il peut être mené aussi bien par des enfants de 6 ans guidés par leurs parents, que par des adultes.

Matériel:

- du papier blanc un peu épais, type canson (format au choix) ;
- de la gouache ou de l'acrylique (bleu primaire, magenta, jaune primaire, blanc, noir, et un brun en bonus) ;
- des brosses ou pinceaux plats à poils doux, des couteaux de peintre ;
- palette, chiffon, eau...

Il s'agira de mener un travail de peinture ayant pour objectif de donner à ressentir le paysage, sans faire appel au dessin, à la représentation. Votre espace pictural sera construit par la couleur. Travaillez les couleurs: les nuances, dégradés, les gris colorés, les passages (superpositions ou fondus) entre les différentes zones de couleur. Inventez vos couleurs ! Prenez le temps et le plaisir de bien travailler sur votre palette, pour créer des teintes subtiles, variées, personnelles... Pensez aussi à votre gestuelle. Quand vous peignez, la direction que vous donnez à vos gestes compte. Ce n'est pas la même chose de poser une surface de couleur à l'horizontal ou à la verticale, surtout en ce qui concerne le paysage. L'orientation avec laquelle vous traiterez les surfaces de couleur qui composeront votre espace pictural donnera des indications pour ressentir et comprendre votre paysage imaginaire. Variez les tentatives, les approches, les différentes compositions. Envisagez la réalisation de série(s) de paysages abstraits.

Quelques conseils:

Il est préférable de commencer à peindre ce qui est le plus loin (en arrière-plan) et de revenir progressivement vers l'avant en mettant en couleur les plans successivement (les uns sur les autres). Vous pourriez commencer à peindre le ciel (c'est-à-dire, le haut de votre format) et finir votre peinture par l'espace qui est en bas du format.

Pour cet exercice, évitez au maximum de diluer votre peinture avec de l'eau. Pour profiter pleinement des possibilités liées au travail de la couleur, travaillez la matière picturale en gardant sa texture onctueuse.



Des références pour l'inspiration:

– Nicolas de Staël: www.muma-lehavre.fr/fr/expositions/nicolas-de-stael-lumieres-du-nord-lumieres-du-sud/en-images;



Mary Heilmann, *Capistrano*, 1994



Mary Heilmann, *Go ask Alice*, 2006



Mary Heilmann, *Winter surf, San Francisco*, 2006

Quelques éléments de définitions (pour les plus jeunes notamment):

Le paysage

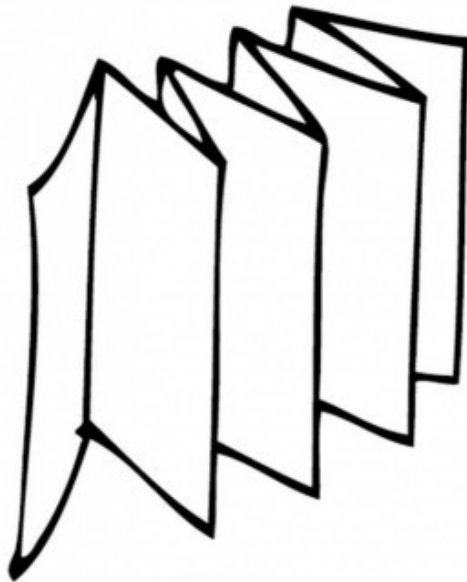
Etendue spatiale naturelle ou transformée par l'Homme. Un grand espace, en extérieur.
C'est aussi la vue d'ensemble que l'on a d'un point donné (sur une dune à la plage par exemple...).
On peut alors parler du point de vue. On ne voit pas la même chose d'un paysage, selon l'endroit où l'on se trouve, où l'on regarde. Peinture ou dessin dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel, urbain...

La ligne d'horizon

Je dis souvent que c'est la ligne que l'on perçoit très bien à la plage: cet endroit où le ciel et la mer semblent se toucher. C'est une ligne imaginaire qui délimite l'étendue de terre que l'on perçoit.

« La petite fabrique de bouquins » pour toute la famille proposé par Kristel Gauthier autour du livre et de l'image imprimé...

BOOK2 : Le livre accordéon



Le livre accordéon, également appelé leporello, ou encore livre frise, est un livre qui se déplie comme un accordéon grâce à une technique particulière de pliage et/ou de collage de ses pages. Fermé, il ressemble à un livre, donc toutes les pages sont de même format.

Proposition pour investir ce format original : L'histoire sans fin / L'image sans fin

- Choisissez votre papier (taille et grammage, qualité du papier) en fonction du projet et de la technique utilisée.
- Il n'y a pas de format obligatoire, ni en hauteur ni en longueur, il peut être minuscule ou gigantesque, le nombre de plis n'est pas limité.
- Pliez votre feuille pour obtenir ces pages ou allongez votre livre accordéon en assemblant deux feuilles avec un système de bandes (pour ce projet, elles doivent être les plus discrètes possible).
- Investissez ce format recto-verso. L'idée est de proposer une image comme une histoire sans fin, qui se répète à l'infini, qui peut se prendre, commencer n'importe où et se terminer n'importe où. C'est pour cela qu'ici, le livre accordéon est sans couverture.
- Vous pouvez choisir de dérouler l'accordéon dans le sens vertical ou horizontal.





«...Couleurs...Couleurs... #2» pour tous proposé par Élisabeth Leverrier

La règle du jeu : noir, rouge, jaune.
Sujets et formats libres. Faire simple.